

Le château de Sourches a été « réalisé par de grands noms »

Tous les jours, jusqu'au 30 août, des propriétaires de châteaux nous ouvrent leurs portes. À Saint-Symphorien, Jean de Foucaud est intarissable sur l'histoire de Sourches.



Saint-Symphorien, juillet 2020. Jean de Foucaud habite le château de Sourches. Il est passionné par l'histoire des lieux.

Photo : Le Maine Libre - Yvon LOUË



Mon château

La visite du château de Sourches commence toujours par les motes féodales. Elles sont encore là, à 300 mètres de l'imposant château. « Le château de Sourches, c'est 1 000 ans d'histoire », prévient immédiatement Jean de Foucaud, le propriétaire depuis 2001. La seigneurie date en effet du XI^e siècle.

« L'architecte du château, Gabriel de Lestrade, était celui du roi »

JEAN DE FOUCAUD

Propriétaire du château de Sourches

Intarissable lorsqu'il parle de sa demeure, il lui arrive même de se joindre à la visite menée par une guide qu'ils embauchent avec son épouse Bénédicte chaque année.

Louis II du Bouchet (1711-1788), quatrième grand prévôt de France (officier chargé de la police et de la justi-

ce de la Cour de France sous Louis XV), est le bâtisseur du château actuel. Aujourd'hui, c'est toujours ce même bâtiment, à la façade néoclassique inchangée, qui cueille le regard des visiteurs une fois le grand portail passé. La même vue depuis le XVIII^e siècle. « Avec son parc dessiné par Jules Hardouin-Mansart sous Louis XIV, le même qui a imaginé la place Vendôme à Paris, on peut dire que c'est un château réalisé par de grands noms puisque l'architecte du château, Gabriel de Lestrade, était celui du roi », assure avec fierté Jean de Foucaud. « Un château servait à montrer sa position pour ces personnalités historiques. Ils n'y habitaient pas ou peu car ils restaient à la Cour près du roi », développe le châtelain qui lui-même n'y séjourne que le week-end ou durant les vacances. La décoration intérieure a, quant à elle, été modifiée au XIX^e siècle ajoutant au passage un peu plus d'éclat aux pièces. « Les châteaux traversent les époques et cela laisse des strates.

Le pavement du vestibule date de Louis XV et le reste est majoritairement du XIX^e », assure Jean de Foucaud. Ainsi les deux tapisseries « L'enlèvement de Proserpine » et « Neptune et Cérès », datant de 1640, y ont été installées par la famille des Cars et s'inscrivent dans cette démarche de transformation.

Des toiles du Louvre

La visite se poursuit avec un saut dans le temps dans les sous-sols du château. Les voûtes ont abrité lors de l'exode des musées, durant la Seconde Guerre mondiale, 400 œuvres, venues pour la plupart du Louvre. La manœuvre de Jacques Jaujard, directeur des musées nationaux de l'époque, avait pour objectif de protéger les œuvres des bombardements. « La Liberté guidant le peuple » de Delacroix ou encore « Le Radeau de la Méduse » de Géricault et autres reproductions ornent les murs des sous-sols du château. Cette histoire a été racontée par le

réalisateur Alexandre Sokourov dans son long-métrage « Francofonie », sorti en 2015. Jean de Foucaud a conservé des éléments du décor.

Tournage prestigieux

Durant trois semaines en 2018, le couple de Foucaud a aussi accueilli le tournage de « Mademoiselle de Jonquières », film d'époque en costume d'Emmanuel Mouret avec Édouard Baer et Cécile de France. Jean de Foucaud est un spécialiste du XVIII^e siècle. Un savoir qui a séduit le réalisateur comme les visiteurs.

Pauline LE DIORIS

Château de Sourches
Du 15 juillet au 30 août, visites guidées à 14 heures, 15 h 30, 17 heures et 18 h 30.
Durée de la visite : 1 h 30.
Tarif : de 3 à 6 €.
Contact : 06 07 44 52 71